

Le prix de l'argent islamique : le personnel féminin d'un hôpital bolivien obligé de porter le voile !

L'affaire se passe dans la ville d'El Alto où les présidents bolivien et iranien viennent d'inaugurer en grande pompe par, un hôpital construit... grâce à des capitaux venus tout droit d'Iran.

Cadeau empoisonné puisque les généreux donateurs ont exigé, en contre partie, que tout le personnel féminin – médecins, infirmières ou autres- porte le voile pour respecter la loi islamique !

C'est une représentante du personnel qui, sous le couvert de l'anonymat – de peur des représailles – a dénoncé cette exigence imposée par l'administration même de l'hôpital et fait part de son indignation, au journal La Prensa de La Paz. Du coup le journal a diligenté ses fins limiers sur place et confirmé l'information. Leur correspondante a ajouté que pour pouvoir être embauchées dans cet hôpital, les candidates devaient accepter d'en passer par là.

Nadia Pou Munt, la responsable de ce système d'évaluation au sein de l'hôpital est une envoyée de la République islamique d'Iran. Bien que n'ayant pas pu être jointe au téléphone, elle a fait savoir, dans un journal local, qu'avant de procéder aux auditions des candidates, « on leur a demandé si elles étaient d'accord avec ce règlement, et toutes l'étaient ». Cette exigence a été imposée du fait que l'hôpital est considéré comme un morceau du territoire iranien ».

Et le journal d'ajouter, pour éclairer ses lecteurs qui seraient moins au fait que les européens de la situation politique en Iran, que ce pays vit sous un régime de théocratie imposant comme loi la sharia, ce qui oblige les

femmes à se couvrir la tête et/ou le corps afin « d'éviter des sentiments indésirables aussi bien chez la femme que chez l'homme ». Précisant que les femmes encourent des châtements y compris corporels si elles contreviennent à cette obligation. Lors de la cérémonie officielle d'inauguration de l'hôpital en présence des présidents Chavez et Ahmadineyab, « des voiles blancs ont été ainsi distribués aux femmes par l'administration hospitalière. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs, dès ce jour-là, exprimé qu'elles n'adhéraient pas à cette mesure « étrangère aux us et coutumes de la société bolivienne ».

Pressé de s'exprimer, le ministre de la Santé, Ramiro Tapia, a déclaré « Nous respectons la loi qu' « ils » (les Iraniens) peuvent avoir dans leur pays, mais nous nous avons la nôtre que nous ferons respecter ». Et de laisser entendre que le personnel technique iranien doit encore installer les équipements, mais qu'à partir du 1er janvier, date de la véritable mise en service de l'hôpital, « nous appliquerons notre loi ». Autrement dit, en attendant, le personnel féminin doit porter le hijab et suivre les exigences des Iraniens, en déduit le journaliste avec humeur.